



« Cultiver et récolter du maïs grain humide et du méteil pour assurer plus d'autonomie »

Dans les Ardennes

POURQUOI LES CULTURES A DOUBLES FINS ?

« Nourrir mon cheptel avec les cultures de l'exploitation pour diminuer les coûts alimentaires ».

« Mon objectif est d'être moins dépendant des achats extérieurs car je suis convaincu que l'auto consommation des cultures rend mon système plus solide économiquement en s'affranchissant de la volatilité des prix des aliments ».

« Le méteil (triticale-avoine-pois) est une culture qui nécessite très peu de charges et de passages, ce qui me convient bien car je ne suis pas équipé et dois faire appel à l'entreprise ».

« Le maïs grain humide est un très bon aliment qui permet d'excellentes croissances des taurillons, à un prix de revient compétitif ».

« Il est possible de changer son fusil d'épaule en fonction de l'année fourragère : récolte du méteil en fourrage ou en grain et du maïs en grain humide, ensilage ou grain sec ».

LES POINTS DE VIGILANCE

● Gestion des parcelles sales

« Je ne peux pas mettre du méteil tous les ans car je dois gérer les mauvaises herbes dans certaines parcelles ».

● Des capacités de stockage nécessaires

« Il faut des cellules, plateformes ou silos fonctionnels pour stocker les différents produits et faciliter la reprise ».

● Des solutions de distribution à trouver

« La reprise et la distribution manuelle du maïs grain humide (au seau) me demandent beaucoup de temps et sont trop pénibles... ».

● Une ration délicate à maîtriser

« Avec de grosses quantités journalières de maïs grain humide, mes taurillons étaient en limite d'acidose ».

EN PRATIQUE

● Culture du méteil

Semis assez tardif pour éviter les problèmes de mauvaises herbes

Composition, dose et coût : 25 kg de pois / 60 kg d'avoine / 70 kg de triticale, soit 152 €/ha

Fertilisation : 20 t/ha de fumier et 48 u d'azote

Récolte en grain avec un rendement de 55 q/ha

Passage à l'aplatisseur et distribution aux vaches après vêlage et génisses d'un an

● Récolte et stockage du maïs grain humide

Conduite d'un maïs classique

Récolte à 65 % de MS avec un rendement de 16 t/ha

Pas de silo donc mise en boudin par un prestataire (1,5 t/ml) : débit de chantier important, il faut donc prévoir bennes et godet en conséquence. Coût : 27 €/ml + conservateur 2€/ml, soit 30 €/t MS

Bonne conservation et pas de pertes

Reprise au seau et distribution manuelle aux taurillons fastidieuse et pénible

Ration vaches en lactation

Enrubannage = 3 kg MS/j
Foin = 10 kg MS/j
Méteil grain = 1,5 kg/j (multipares)
2 kg/j (primipares)

Ration JB (GMQ = 1800 g/j) milieu engraissement

Sevrage : 350 kg - Vente : 470 kg de carcasse (17,5 mois)
Maïs grain humide = 5,5 kg MS/j
VL18 du commerce = 1,5 kg/j
Correcteur 42 = 1 kg/j
Enrubannage et foin = 3 kg MS/j

SI C'ÉTAIT A REFAIRE

Trouver un compromis entre rentabilité et contraintes de travail

« Je tâtonne encore pour trouver le système et la conduite alimentaire optimale ».

« Je suis toujours à la recherche de la solution la plus adaptée avec mes contraintes de travail, d'équipement et de bâtiments ».

UN CONSEIL A UN ELEVEUR

« Savoir se remettre en cause chaque année pour trouver la meilleure solution alimentaire en tenant compte des ressources disponibles sur l'exploitation (quantité et qualité) et des coûts d'opportunités ».

IMPACTS

Autonomie

Sécurité fourragère apportée par le méteil et le maïs qui peuvent être récoltés en fourrage.
Méteil à peu près équilibré permettant de limiter le recours au correcteur azoté.

Economie

Coût maïs grain humide rendu auge = 158 €/tMS sur la base d'une vente en grain à 110 €/t
Augmentation de la marge taurillon de 70 €/JB
Coût du méteil rendu auge (labour - semis - ferti - récolte - aplatissage pris en compte) = 92 €/t

Travail

Très peu de temps à consacrer à la culture du méteil.
Temps et pénibilité pour stockage, reprise, aplatissage, distribution du méteil et maïs grain humide.

Environnement

Moins d'intrants utilisés avec le méteil (produits phytosanitaires, engrais, carburant).
Moins de transports liés aux achats extérieurs.

L'EXPLOITATION EN BREF

Main-d'œuvre	1,5 UMO (dont 0,5 UMO bénévole)
SAU	115 ha dont 107 ha de STH et 8 ha de cultures autoconsommées
Troupeau	70 vaches allaitantes charolaises
Chargement technique	Système Naisseur engraisseur de taurillons 1,27 UGB/ha SFP

